

FESTIVAL INTERNATIONAL D'OSTENDE 1955

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté la Reine Elisabeth
et sous le patronage de Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique.

GRANDE SALLE DE CONCERT

VENDREDI 26 AOUT, A 21 HEURES

Concert **BEETHOVEN-WAGNER**

sous la direction de

ROBERT LEDENT

avec le concours de

ASTRID VARNAY

du FESTIVAL DE BAYREUTH et
du METROPOLITAN DE NEW-YORK



ASTRID VARNAY

Astrid Varnay est née à Stockholm. Elle vit toutefois depuis son enfance aux Etats-Unis.

Elle débuta pendant la dernière guerre au Metropolitan de New-York et, depuis, elle en est la vedette incontestable et incontestée. Astrid Varnay y chante tout le répertoire wagnérien ainsi que les grands rôles de Beethoven, de Verdi et de Richard Strauss. Elle a plus de 15 opéras à son répertoire qui, pour elle, représentent chaque fois un éclatant succès.

Astrid Varnay est également la grande vedette du Festival de Bayreuth. C'est l'illustre chanteuse wagnérienne Kirsten Flagstad qui, en prenant sa retraite, recommanda Astrid Varnay pour le premier Festival de Bayreuth d'après la guerre, en 1951.

Les deux premières années Astrid Varnay ne chanta que Brünnhilde dans «La Walkyrie», dans «Siegfried» et dans «Le Crépuscule des Dieux».

En 1953 elle triomphe dans Isolde et dans Ortrude de Lohengrin.

En 1954 et en 1955 partageant le rôle de Brünnhilde avec Martha Modl, elle chante Sieglinde dans «La Walkyrie» lorsque Martha Modl incarne Brünnhilde.

Et ces toutes dernières semaines ce fut son incomparable triomphe dans «Le Vaisseau Fantôme» dont elle chante ce soir la Ballade de Senta.

Si Astrid Varnay a paru sur toutes les grandes scènes des Etats-Unis, d'Argentine, de Brésil, de Mexique et de Canada, ses apparitions en Europe sont plus rares. Elle fut cependant déjà accueillie triomphalement à Londres, en Allemagne, en Italie.

Le concert du 26 août sera le premier qu'elle donnera en Belgique, au lendemain même du festival de Bayreuth d'où elle arrive directement après y avoir remporté de nouveaux et éclatants succès.

PROGRAMME

SYMPHONIE N° 1 EN UT MAJEUR

L. van Beethoven (1770-1827)

- a) ADAGIO MOLTO — ALLEGRO CON BRIO
- b) ANDANTE CANTABILE CON MOTO
- c) ALLEGRO MOLTO E VIVACE (MINUETTO E TRIO)
- d) ADAGIO — ALLEGRO MOLTO E VIVACE

Lors de son apparition, la «Première Symphonie» fut jugée fort hardie. En particulier, la mesure finale de l'Introduction (dans le ton de fa, alors que la symphonie est en ut) fit scandale. Le motif principal de l'Andante fut, dit-on, inspiré au maître par un chant des bords du Rhin. Berlioz relève dans ce morceau un accompagnement de timbales piano, où il faut reconnaître, selon lui, des prélude des effets saisissants que Beethoven a produit plus tard à l'aide de cet instrument, peu ou mal employé en général par ses prédécesseurs. Le Scherzo est le premier-né de cette forme que Beethoven a substitué dans presque toutes ses symphonies au traditionnel Menuet. Quant au Rondo final, il débute par une suite de faux départs dont l'intérêt humoristique nous échappe aujourd'hui.

RECITATIF ET AIR DE LEONORE

L. van Beethoven

Astrid Varnay

Le récitatif et air de Léonore sont extraits du premier acte de l'unique opéra de Beethoven «Fidelio». Léonore, la femme du noble Florestan, injustement incarcéré dans une prison d'Etat, réussit à s'approcher de lui en s'engageant, sous un déguisement masculin, comme aide chez le géolier Rocco. Celui-ci l'emploie notamment à creuser la fosse où le cruel gouverneur Pizzare veut faire disparaître le prisonnier, avant la visite du ministre. Lorsque Pizzare s'approche pour tuer Florestan, la courageuse femme, qui a pris le nom de Fidelio, brandit un pistolet. Au même moment retentit le signal de trompette, qui annonce l'arrivée du ministre. Pizzare s'écarte et les époux célèbrent avec émotion leur délivrance...

ENTR'ACTE

OUVERTURE DU VAISSEAU FANTÔME

R. Wagner (1813-1883)

L'idée maîtresse de cet opéra, le premier drame wagnérien, est la rédemption par l'amour. L'ouverture résume l'œuvre entière : c'est un tableau éclatant de la mer en furie, sur laquelle navigue le sinistre vaisseau, encadrant l'opposition romantique des thèmes de la Damnation et de la Délivrance, incarnés ici par le Hollandais maudit de la légende, et la pure figure de Senta, la femme qui sauvera le réprouvé en le conduisant vers d'aurore de l'éternel amour.

BALLADE DE SENTA (Extrait du «Vaisseau Fantôme»)

R. Wagner

Astrid Varnay

SIEGFRIED-IDYLL

R. Wagner

Cette délicieuse page symphonique a une histoire : Wagner voulant rendre hommage à sa femme Cosima, à l'occasion du premier anniversaire de la naissance de leur fils Siegfried, la composant en secret et, séjournant à Triegschen, près de Lucerne, la fit répéter par le chef d'orchestre Hans Richter qui était alors à Zurich. Au jour dit, Richter amena ses musiciens, les installa sur les marches de l'escalier de la ville (d'où le nom de «Morceau de l'Escalier» qu'on donne parfois à cette composition) et céda la baguette à Wagner, ce chargeant lui-même de la brève partie de trompette. Aux premières mesures, Madame Wagner accourait toute émue et jouissait avec ravissement de la touchante attention de son mari.

Dans une préface versifiée, Wagner prit soin d'expliquer qu'il s'était proposé de rendre l'impression des sentiments purs et seroient qu'on éprouve auprès du berceau d'un tout jeune enfant. La composition, d'une fraîcheur et d'un coloris instrumental incomparables, repose sur divers motifs empruntés aux 2^e et 3^e actes de Siegfried ; ceux de la Paix, du Sommeil, de Siegfried trésor du monde, de l'Oiseau, de la Décision d'aimer, auxquels vient se mêler une berceuse populaire allemande.

PRELUDE ET MORT D'ISOLDE

R. Wagner

Extrait de Tristan et Isolde

Astrid Varnay

Le sujet de «Tristan et Isolde» est emprunté au cycle des légendes bretonnes du moyen-âge. «Tristan, chevalier breton, est chargé d'amener d'Irlande la belle Isolde, fiancée au roi Marke de Cornouailles. Au cours de la traversée, les deux jeunes gens se prennent l'un pour l'autre d'un amour irrésistible, qui les conduit à une situation sans issue. Leur coupable amour ne tarde pas à être découvert par Melot, qui défie Tristan et le blesse mortellement. Tristan meurt et Isolde expire à son tour, transfigurée par la passion, qui fait d'elle une véritable héroïne de l'amour». En vue du concert, Wagner a relié au prélude, une transcription orchestrale du final, c'est-à-dire de la scène où Isolde, ne voulant pas survivre à son amant, meurt à son tour dans un suprême élan de passion. C'est ainsi que cette page, qui devrait logiquement être funèbre, donne à l'œuvre une conclusion éthérée de puissant effet.

SALLE « DES AMBASSADEURS »

SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 AOUT, A 21 HEURES

JACQUES CANETTI

présente

LA GRANDE VELETTE FANTAISISTE

Philippe Clay

Grand Prix du Disque 1955

et

Irène Lecarte

DANS LE SENSATIONNEL

FESTIVAL DU DISQUE 1955

avec

LE FORMIDABLE ENSEMBLE D'HARMONICAS

LE TRIO MARNHY

LE TRIO BURLESQUE

LES 3 MENESTRELS

J.P. MENGEON ET SON ORCHESTRE

LES FAMEUX BRUITEURS DE LA RADIO

LES 3 MILSON

et

LE CELEBRE CHANSONNIER

P. J. Vaillard

AU NIGHT-CLUB «LA CHAMPAGNE»

TOUS LES SOIRS APRES 22 HRS :

LOS PARAGUAYOS

L'orchestre COROSICA

sous la direction de RENE DE KENS

Les chanteuses RITA VAN SCHAİK et HILLY DE MOOR

et la lady-crooner **YETTY LEE**

AU MONTROSE

Tous les jours de 16 à 19 hrs :

Thé-dansant avec l'orchestre **EDDIE WARNER**